

l'colonisation des *Altpreuussische* est aujourd'hui presque millénaire. Que ces barons d'au delà de l'Elbe, lecteurs fervents de la piétiste *Gazette de la Croix*, redoutent le papisme et la démocratie, choses du Sud, je le veux bien. Mais rassurons Naumann. Ils s'entendront fort bien, si on leur offre des territoires, à exproprier les terres et persécuter les hommes selon leurs saines traditions teutoniques. Ils sauront bien aussi accommoder les frontières douanières à leurs intérêts agrariens. Ce que risquent et ce que craignent les races enfermées par la géographie dans le Mitteleuropa et qui ont le malheur de n'être pas germaniques, c'est beaucoup plus de subir la vieille colonisation prussienne que la soumission bénigne et l'annexion lente de Friedrich Naumann et de son ami Paul Rohrbach.

Enfin, on peut se demander si cette vieille race est demeurée si pure. Elle a bien voisiné par des alliances politiques, et parfois familiales, avec les aristocrates devenus industriels ou entrés dans la Hanse. Ceux que le langage populaire et la caricature germanique appellent les *Krautjunker* (Chevaliers de Choucroute) se sont parfois rencontrés avec les *Schlottenbaronen* (Barons des Hautes Cheminées) ou bien dans les rangs des magnats silésiens, avec les *Panzerplatterfürsten* (Princes des Plaques Blindées).

C'est la seconde catégorie que dénombre Naumann parmi les adversaires du Mitteleuropa. Ce sont les « capitalistes libéraux », armateurs au premier rang, et aussi industriels, banquiers, gens de la grande navigation et du gros commerce, ces